



Surveillance  
Chaîne Alimentaire

# Rapport annuel d'activités de la Plateforme SCA

Juillet 2018 - Décembre 2019

Ce document, le premier du genre, propose de dresser le bilan des activités de la Plateforme de surveillance de la chaîne alimentaire depuis sa création par la signature de la convention-cadre de juillet 2018 jusqu'à la fin de l'année 2019.

Un tel bilan permet d'objectiver le travail accompli collectivement par les membres mais aussi, puisque la Plateforme en est encore à ses débuts, d'identifier les axes d'amélioration à porter en 2020 afin que cette initiative remplisse de façon pleinement satisfaisante les missions qui lui sont confiées.

## SOMMAIRE

I.	Organisation et vie de la Plateforme .....	3
A.	Organisation et modalités de fonctionnement.....	3
1.	Comité de pilotage (Copil) .....	3
2.	Equipe de coordination (EC) .....	3
3.	Equipe opérationnelle (EO) .....	4
4.	Groupes de travail (GT) et de suivi (GS).....	4
B.	Animation .....	6
C.	Communication externe .....	6
D.	Interaction avec les autres plateformes .....	7
II.	Groupes de travail et de suivi.....	9
A.	GT Surveillance de Salmonella en filière bovine de fabrication de fromages au lait cru.....	9
1.	Mandat et participants.....	9
2.	Travaux et productions .....	9
B.	GS Abstract (Abattoirs et transmission des résultats d'autocontrôles).....	10
1.	Mandat et participants.....	10
2.	Travaux et productions .....	11
C.	GT ONDES .....	11
1.	Mandat et participants.....	11
2.	Travaux et productions .....	12
D.	GS Qualiplan.....	12
1.	Mandat et participants.....	12
2.	Travaux et productions .....	13
E.	Groupe inter-plateformes : qualité des données (QDD) .....	13
1.	Mandat et participants.....	13
2.	Travaux et productions .....	13
F.	GS Priorisation des dangers chimiques.....	14
1.	Mandat et participants.....	14
2.	Travaux et productions .....	14
G.	GT Surveillance de STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru.....	14
1.	Mandat et participants.....	14
2.	Travaux et productions .....	15
III.	Equipes-projets.....	15
A.	Veille sanitaire internationale .....	15
B.	Site internet .....	16
IV.	Conclusion .....	17

# I. Organisation et vie de la Plateforme

## A. Organisation et modalités de fonctionnement

La Plateforme SCA est constituée des moyens humains et matériels mobilisés par ses différents membres. Comme pour les deux autres plateformes d'épidémiologie en santé animale et en santé végétale, elle s'appuie sur une structure de gouvernance ; le comité de pilotage, une équipe de coordination, une équipe opérationnelle et des groupes de travail. Le schéma n°1 ci-dessous représente l'organisation générale des plateformes d'épidémiologie.

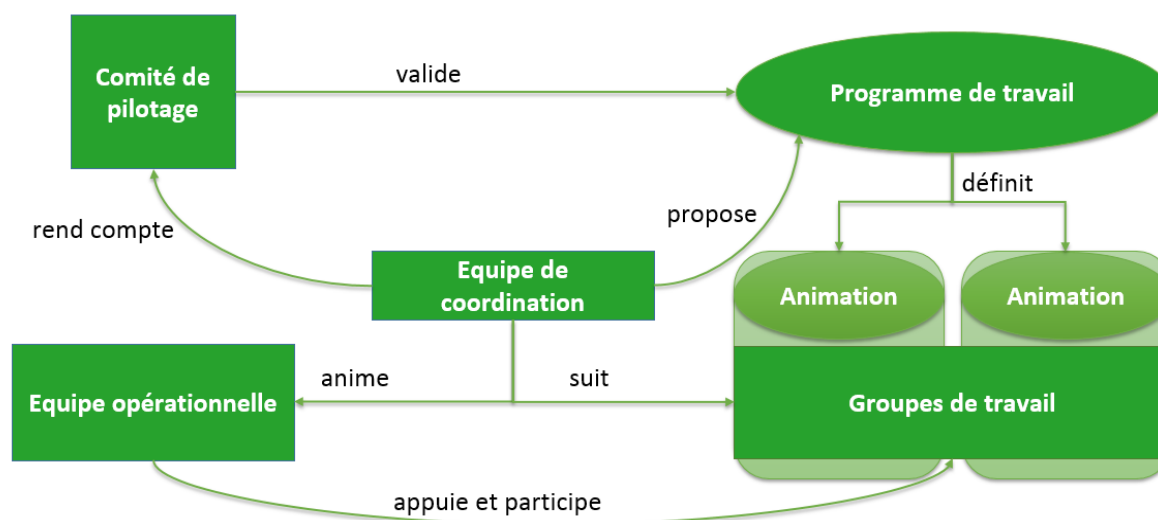


Schéma n°1 : organisation générale des plateformes d'épidémiologie

### 1. Comité de pilotage (Copil)

Le comité de pilotage composé des 14 membres signataires de la convention cadre (DGAI, DGCCRF, DGS, Anses, INRAE, SpF, Adilva, ACTA, ACTIA, Oqualim, Coop de France, ANIA, FCD, CGAD<sup>1</sup>) s'est réuni quatre fois dans les locaux de la DGAI depuis la signature de la convention, en novembre 2018 et mars, juin et novembre 2019, sous la présidence de la DGAI et de la DGS.

Le copil de la Plateforme SCA a pour mission de valider les thématiques de travail engagées sur la plateforme ainsi que les modalités de fonctionnement de la Plateforme. Il valide également les productions de la Plateforme et ses modalités de diffusion.

### 2. Equipe de coordination (EC)

Les membres de l'équipe de coordination sont des personnels de l'Anses, d'INRAE, de la DGS et de la DGAI. Cette équipe fait notamment l'interface avec le comité de pilotage, facilite l'organisation des groupes de travail ou de suivi, assure la cohérence des travaux et fait le lien avec les deux autres plateformes d'épidémiologie (cf. point D). Ses membres peuvent être en charge de l'animation de groupes de travail.

<sup>1</sup> Abréviations et acronymes en annexe 1

### 3. Equipe opérationnelle (EO)

L'équipe opérationnelle apporte son appui transversal aux groupes de travail dans des domaines tels que l'informatique, l'épidémiologie, les biostatistiques, etc... Ses membres sont également en charge de l'animation de certains groupes de travail. L'EO de la Plateforme SCA est constituée de personnels en appui transversal aux trois Plateformes localisés au sein de l'unité épidémiologie et appui à la surveillance (EAS) de l'Anses Lyon et aussi de personnels dédiés à la plateforme SCA à la à l'Anses et à INRAE.

### 4. Groupes de travail (GT) et de suivi (GS)

Les modalités de fonctionnement des groupes de travail (ponctuels) et de suivi (pérennes) ont été définies par le comité de pilotage. La participation à un groupe de travail / de suivi est volontaire. Les membres des groupes de travail sont validés par le Copil sur la base de leurs compétences techniques et scientifiques. Les groupes de travail et de suivi sont composés de membres signataires de la convention de la Plateforme SCA mais aussi de membres associés.

Sept groupes de travail et/ou de suivi (tableau n°1) ont tenu des réunions sur la période considérée, dont un en commun avec la Plateforme ESA et un autre en transversal aux trois plateformes. Trois nouveaux groupes se sont mis en place à l'automne 2019, les quatre autres ont poursuivi les travaux débutés en 2018.

Au total, l'activité de ces groupes a représenté douze réunions tenues sur une journée ou une demi-journée à la DGAL, à l'Anses ou au Laberca (UMR INRAE, Oniris Nantes), et cinq réunions en conférence téléphonique. Les groupes de travail ou de suivi ont réuni dans leur ensemble une centaine de participants, provenant ou non des organismes fondateurs de la Plateforme.

Tableau 1 : liste des groupes de travail et de suivi sur la Plateforme SCA

<b>Intitulé du GT ou du GS</b>	<b>Nombre de réunions sur la période 07/2018 - 12/2019</b>	<b>Etat d'avancement des travaux</b>
GT Surveillance de Salmonella en filière bovine de fabrication de fromages au lait cru <sup>2</sup>	Axe 1 : 1 réunion Axe 2 : 5 réunions du comité de suivi	Axe 1 : terminé Axe 2 : finalisation T1 2020
GS Abstract (autocontrôles à l'abattoir) <sup>3</sup>	1 réunion toutes filières en avril 2019	En cours
GT ONDES (Optimisation Nationale des dispositifs de Surveillance des Salmonella)	5 réunions plénières du GT incluant 3 ateliers participatifs	Fin de mandat en T1 2020
GS QUALIPLAN : Qualité des données des PSPC <sup>4</sup>	3 réunions	En cours, nouveaux PSPC inclus dans le projet en 2020
GS inter-plateformes : qualité des données	1 réunion de lancement en Octobre 2019	En cours
GS Priorisation des dangers chimiques	1 réunion de lancement en Octobre 2019	En cours
GT Surveillance de STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru	1 réunion de lancement en septembre 2019	En cours, fin de mandat en T4 2020

Les mandats, travaux et productions de ces différents groupes sont détaillés en Partie II.

<sup>2</sup> GT préfigurateur de la Plateforme SCA, ses travaux ont démarré antérieurement à la convention cadre de la Plateforme,

<sup>3</sup> Antérieurement les travaux portaient sur la filière porcine uniquement

<sup>4</sup> Qualiplan a été intégré à la Plateforme en 2018, mais le projet lui était antérieur

## B. Animation

L'équipe de coordination est responsable de l'animation de la plateforme. Elle est le point de contact pour les membres du Comité de pilotage et anime la vie de la Plateforme. Fin 2018, le binôme de coordination DGAI / Anses s'est rendu auprès des membres du Copil pour recueillir les attentes et les besoins vis-à-vis de la Plateforme SCA. Ceci a donné lieu à une restitution au Copil en Mars 2019. Durant l'été 2019, des rencontres ont également eu lieu entre la coordination INRAE et les membres du Copil pour s'enquérir des retours des partenaires sur la Plateforme après un an de fonctionnement et préciser les attendus en termes de traitement de la question des dangers chimiques avant la mise en place du GS Dangers Chimiques.

Pour la première fois début 2020, l'équipe de coordination et l'équipe opérationnelle se réuniront en séminaire à l'Anses Lyon.

## C. Communication externe

Le site web de la Plateforme SCA est en développement à l'Anses Lyon et sera en production au premier trimestre 2020.

La Plateforme a fait l'objet de diverses communications écrites et orales depuis la signature de sa convention cadre.

Une publication de l'équipe de coordination dans le bulletin épidémiologique présente les objectifs, l'organisation et les premiers travaux de la plateforme SCA. L'article est disponible ici :

[https://be.anses.fr/sites/default/files/O-033\\_2019-11-21\\_plateformeSCA\\_Amar-Maq3.pdf](https://be.anses.fr/sites/default/files/O-033_2019-11-21_plateformeSCA_Amar-Maq3.pdf)



Le tableau n°2 ci-dessous liste les communications orales sur la Plateforme SCA depuis la signature de sa convention cadre :

Tableau 2 : communications orales sur la Plateforme SCA et/ou sur les trois plateformes

		Lieux / Dates
Présentation de la Plateforme SCA	Séminaire SSA des DDecPP	Bordeaux / Novembre 2018
	GDS du Rhône / rencontres régionales sécurité des laits	Lyon / Décembre 2018
	OQUALIM - rencontre des partenaires européens	Paris / Novembre 2018
	Commission Technique & réglementation de la FICT	Paris / Mars 2019
	COT Alimentation de l'Anses	Maisons-Alfort / Mai 2019
	CES Biorisk de l'Anses	Maisons-Alfort / Octobre 2019
	Journées de l'Adilva	Marseille / Novembre 2019
	Séminaire des ARS – Santé environnementale	Paris / Décembre 2019
Présentation des trois plateformes	Salon International de l'Agriculture 2019	Paris / Février 2019
	Académie Vétérinaire	Paris / Novembre 2019

#### D. Interaction avec les autres plateformes

La surveillance des dangers sanitaires, microbiologiques, physiques et chimiques, et la mise en œuvre de dispositifs de détection rapide d'urgences doivent être menées de manière harmonisée et coordonnée entre les trois domaines qui sont ceux de la santé animale, la santé végétale et l'alimentation. Une organisation inter-plateformes a été mise en place afin de favoriser les interactions, les collaborations et les synergies. Elle a pour objectifs de développer une culture collective commune aux différents domaines, d'identifier les problématiques sanitaires nécessitant la mise en œuvre de systèmes de surveillance intégrée entre les différents domaines (ex : GT Ondes dans les rapports SCA et ESA), de mettre en œuvre les collaborations nécessaires sur ces problématiques transversales et de mutualiser des développements technologiques et des savoir-faire (ingénierie de la surveillance, veille sanitaire nationale et internationale, systèmes d'information, valorisation et communication, évaluation des dispositifs de surveillance, etc.). Pour décliner et mettre en œuvre ces différents objectifs, une cellule de coordination inter-plateformes (CCIP) a été mise en place fin 2018, elle rassemble les équipes de coordination des trois plateformes. La CCIP s'est réunie sept fois depuis sa mise en place. Elle a par exemple proposé aux trois comités de pilotage des visuels communs, et a été à l'initiative du groupe de travail commun aux trois plateformes sur la qualité des données de surveillance (cf. point II.G). Plusieurs membres de l'équipe opérationnelle apportent un appui aux trois plateformes, contribuant ainsi à renforcer la transversalité. Enfin, au niveau des instances décisionnelles, plusieurs organismes sont

membres de deux voire de trois comités de pilotage (voir schéma n°2 ci-dessous), et favorisent ainsi une vision commune des missions des plateformes d'épidémiosurveillance.

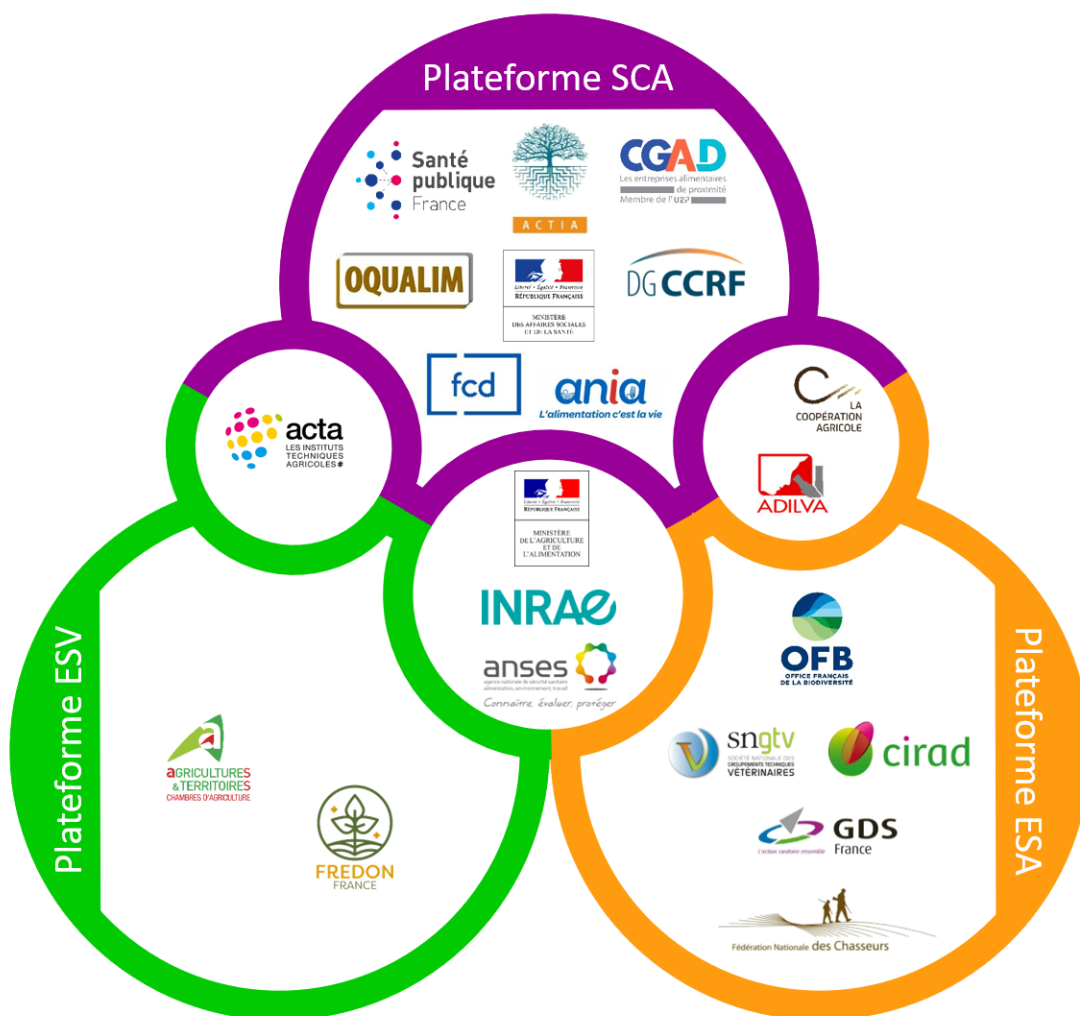


Schéma n°2 : membres des plateformes d'épidémiosurveillance



## II. Groupes de travail et de suivi

### A. *GT Surveillance de Salmonella en filière bovine de fabrication de fromages au lait cru*

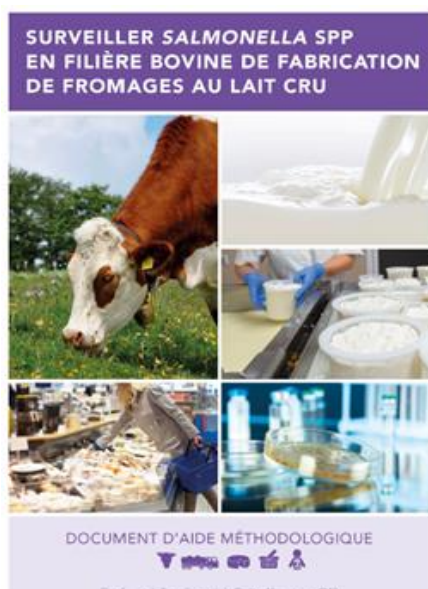
#### 1. Mandat et participants

Divers épisodes sanitaires liées à la consommation de fromages au lait cru de vache contaminés par les salmonelles ont conduit à constituer un groupe de travail multi-partenarial ayant pour objectif d'optimiser la surveillance des salmonelles dans la production bovine de fromages au lait cru. La première mission confiée à ce groupe était de créer un document d'aide méthodologique de la surveillance à destination de tous les acteurs, de l'élevage jusqu'à la distribution aux consommateurs. Ce groupe de travail a démarré dès 2017 et sa constitution multi-partenariale a été préfiguratrice de la Plateforme SCA. La seconde mission du GT a été d'établir un cahier des charges pour la réalisation d'une étude épidémiologique rétrospective basée notamment sur la caractérisation génomique des souches de *Salmonella* Dublin dans la filière de production d'un fromage au lait cru à pâte pressée non cuite.

Le groupe de travail piloté par la DGAI et le Cniel a rassemblé de nombreux partenaires, tous impliqués en tant qu'acteurs de la sécurité et/ou de la surveillance de la chaîne alimentaire : DGAI (BASCA, BETD, MUS), Cniel, Actalia, ADILVA, Anses, IDELE, GDS France, SNGTV, CGAD, FCD, URFAC, Institut Pasteur (CNR *Salmonella*) et SpF.

#### 2. Travaux et productions

Le groupe de travail a mené sur deux années des réflexions qui lui ont permis de synthétiser un ensemble de recommandations à destination de tous les acteurs de la filière. Le document est en ligne depuis mars 2019 sur le site du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (<https://agriculture.gouv.fr/la-plateforme-de-surveillance-de-la-chaine-alimentaire-livre-sa-premiere-production>) et sur celui de la Plateforme ESA (<https://www.plateforme-esa.fr>). Il s'agit de la première production de la Plateforme SCA.



Les maillons abordés par le document d'aide méthodologique sont : l'élevage, la collecte du lait, la transformation, la distribution et la santé humaine. A chaque maillon, différents niveaux de surveillance (surveillance de routine, surveillance renforcée, investigation) sont proposés pour répondre aux diverses situations épidémiologiques. Le document a été conçu pour permettre aux professionnels d'améliorer la surveillance à chaque maillon de la chaîne alimentaire, pour renforcer les interactions et la communication entre ces maillons et ainsi obtenir une plus grande cohérence dans la mise en place des actions de surveillance. Des annexes sur le plan d'échantillonnage et sur les méthodes analytiques, ainsi que des présentations de la Plateforme SCA et du réseau *Salmonella* viennent compléter le document.

L'ensemble des participants du GT a pu saluer l'intérêt du fonctionnement en format "plateforme" associant des représentants publics et privés de diverses disciplines. A noter toutefois que ce GT a nécessité un travail conséquent d'animation et de coordination ; à cet effet, un animateur avait été recruté temporairement pour cette fonction.

Pour le second axe de travail, le GT a établi le cahier des charges de l'étude rétrospective dont l'objectif est de tester la technique du séquençage complet du génome (ou WGS, pour Whole Genome Sequencing), pour appréhender la circulation clonale de *Salmonella* Dublin et les sources de contamination sur une région donnée.

Co-financée par la DGAI et le Cniel, l'étude a été réalisée par une équipe constituée de personnels de l'Anses et d'Actalia. Des souches d'origine alimentaire et animale, ainsi que les données écologiques associées (métadonnées) ont été collectées avec la participation d'acteurs locaux. Une sélection de 500 souches a été séquencée par la méthode WGS. Les analyses sont en cours ; des groupes de souches présentant une forte parenté génomique ont été classés en clusters. Associés aux métadonnées, les groupes constitués permettent de rechercher des liens ou des flux entre les matrices tout au long de la chaîne alimentaire. Les résultats de cette étude sont attendus au premier trimestre 2020. Ce travail collaboratif entre acteurs privés et publics devrait permettre de servir d'exemple pédagogique à l'utilisation du WGS dont les résultats, couplés à ceux des données écologiques, sont utiles à la compréhension de la circulation des souches, à l'identification des sources de contamination et *in fine*, à une meilleure surveillance de la chaîne alimentaire.

## B. GS Abstract (Abattoirs et transmission des résultats d'autocontrôles)

### 1. Mandat et participants

L'objectif général de ce groupe de suivi piloté par la DGAI et l'IFIP est la mutualisation des résultats d'autocontrôles à l'abattoir concernant la recherche de *Salmonella* sur les carcasses d'animaux de boucherie (porcs, ruminants et équidés), de poulets de chair et de dindes, et de *Campylobacter* sur les carcasses des poulets de chair. Cette mutualisation implique la mise en place de bases de données permettant la remontée des résultats d'autocontrôles réglementés, comme le prévoit le Règlement UE n°2017/625.

Le groupe de suivi est également sollicité pour mener une réflexion sur la valorisation de ces données. En effet, les données mutualisées et rendues anonymes pourraient être utilisées à des fins de recherche (ex : étude sur les facteurs de risque de la contamination) et d'évaluation des risques (ex. : estimations des prévalences, identification des tendances, détection de nouveaux dangers).

Les participants au groupe de travail sont : Anses, DGAI, INAPORC, IFIP, IDELE, INTERBEV, Culture Viande, Fedev, FIA, CNADEV, ANVOL, FNEAP.

## 2. Travaux et productions

Une base de données nommée PDC, financée par Inaporc et développée par l'IFIP a été progressivement utilisée par les abatteurs de porcs pour renseigner leurs résultats d'autocontrôles réglementés ou non. Pour les abatteurs, la base de données est un outil de pilotage : ils bénéficient d'un traitement statistique de leurs données (comparaison sur deux périodes par exemple), et d'une synthèse sur l'année et peuvent se situer par rapport à la moyenne nationale. En 2019, plus de 80 % des abatteurs de porcs renseignaient leurs résultats dans la base PDC.

Le groupe de suivi a poursuivi ses travaux en 2019 avec l'élargissement du périmètre de cette mutualisation de résultats d'autocontrôles *Salmonella* aux autres filières d'animaux de boucherie (ruminants et équidés). Avec un financement d'Interbev, l'Institut de l'Elevage (Idele) a développé en 2019 une base de données spécifique aux ruminants et équidés, PDC Herbivores, hébergée dans PDC Animaux de Boucherie. Idele est chargé par INTERBEV de l'administration et de la gestion de PDC Herbivores.

Cette plateforme PDC Animaux de Boucherie (<https://pdc.ifip.asso.fr>) gère donc aujourd'hui la base de données PDC Porc et la base de données PDC Herbivores.

Pour la remontée des autocontrôles *Salmonella* en filière poulets de chair et dindes, ainsi que *Campylobacter* en filière poulets de chair, la FIA et le CNADEV ont initié le développement d'une base de données nommée Donavol pour permettre la remontée des données des abattoirs agréés.

## C. GT ONDES

### 1. Mandat et participants

Le groupe de travail « Optimisation nationale des dispositifs d'épidémiosurveillance des *Salmonella* », mis en place pour 18 mois (octobre 2018 à mars 2020), s'inscrit dans le cadre des travaux transversaux menés par les plateformes d'épidémiosurveillance en santé animale (ESA) et de surveillance sanitaire de la chaîne alimentaire (SCA). Il a pour objectif général de promouvoir la mise en place d'une démarche préventive par l'optimisation des dispositifs de surveillance des salmonelles, dans un cadre de surveillance intégrée de la chaîne alimentaire (approche « One Health »).

Le périmètre est d'abord celui des filières majeures de production (bovins, porcs et volailles) mais un élargissement est possible par la suite, la méthodologie employée ayant vocation à être extrapolable. La voie alimentaire, très majoritaire, est la seule voie de transmission considérée par le groupe, de la fourche à la fourchette.

Ce groupe de travail est piloté par l'Anses et rassemble une vingtaine de partenaires publics et privés : Actalia, ADIV, ANIA, Anses, Anvol, CGAD, Cniel, CNPO, Coop de France, Culture Viande, DGAI, FCD, FICT, Fedev, GDS France, IDELE, IFIP, INAPORC, ITAVI, Oqualim, SNA, SNGTV.

Trois axes de travail sont poursuivis : (i) dresser un bilan de l'existant et évaluer le fonctionnement des dispositifs et des collaborations au sein du système de surveillance en place, (ii) proposer des indicateurs

sanitaires et de fonctionnement des dispositifs et (iii) formaliser des supports de communication pour mieux partager les informations produites par ce système national de surveillance.

## 2. Travaux et productions

Les premiers travaux du groupe ONDES ont consisté à établir une cartographie du système de surveillance des salmonelles en France, après que chaque acteur (autorités, opérateurs, laboratoires, etc.) eut été invité à décrire son système de surveillance et la position qu'il occupe dans ce système. Dix-huit dispositifs de surveillance ont ainsi été recensés, mis en œuvre par des acteurs publics ou privés, dédiés à la santé animale ou à la chaîne alimentaire, et relevant de dispositifs officiels, réglementaires ou volontaires. Ce travail a été la base d'une analyse des collaborations entre acteurs, que ce soit au niveau de la gouvernance ou à un niveau plus opérationnel. Il a fait apparaître une bonne structuration, avec toutefois quelques superpositions et le besoin de mieux articuler des activités *a priori* indépendantes.

Le premier axe du GT a également consisté à procéder à l'évaluation de dispositifs de surveillance sur la base du volontariat : trois dispositifs ont été évalués selon une méthode développée par l'Anses (méthode OASIS flash) ; le dispositif de l'IFIP sur la surveillance des *Salmonella* à l'abattoir, le dispositif d'OQUALIM sur la surveillance de *Salmonella* en alimentation animale et le dispositif de surveillance des volailles réglementées piloté par la DGAL. Ces évaluations permettent de dégager les forces et les faiblesses de chaque dispositif et ainsi de proposer des axes d'amélioration, chaque gestionnaire de dispositif restant maître de son système.

Dans l'objectif de co-construire un système national de surveillance des salmonelles, des ateliers participatifs ont été animés par une sociologue du Cirad ; ils ont permis de définir des objectifs communs, de travailler à une représentation commune du système de surveillance idéal et de définir collectivement la notion de "donnée utile" à partager.

Les travaux de l'axe 2 se poursuivent actuellement avec la définition d'indicateurs ; indicateurs de fonctionnement utiles au pilotage de chaque dispositif, indicateurs de fiabilité des données et indicateurs sanitaires par maillon ou par filière. Ces indicateurs dépendent fortement de la qualité des données disponibles. Un référentiel facilitant l'exploitation généralisée des données des dispositifs a été élaboré pour alimenter les trois types d'indicateurs. Un système informatisé en cours d'élaboration pourrait permettre la centralisation de données harmonisées et le suivi du fonctionnement et des performances sanitaires de chaque dispositif via les indicateurs.

Le GT devrait poursuivre ses travaux jusqu'à la fin du premier trimestre 2020 en travaillant particulièrement sur les supports de communication (axe 3) auprès des parties prenantes (tableaux de bord et infographies).

A ce stade de l'avancée du GT, il est à noter que la méthodologie de travail originale, sous forme d'ateliers participatifs, est particulièrement adaptée à la co-construction d'objectifs et à la réflexion sur un système optimal de surveillance des salmonelles. La concrétisation opérationnelle qui s'ensuivra doit être déclinée selon d'autres modalités.

### D. GS Qualiplan

#### 1. Mandat et participants

Les plans de surveillance et de contrôle (PSPC) de la DGAL couvrent toute la chaîne alimentaire et constituent un outil essentiel de la sécurité sanitaire des aliments. 60 000 prélèvements sont effectués chaque année par les services déconcentrés, conduisant à près de 800 000 résultats d'analyse générés par les laboratoires agréés. Le projet Qualiplan était opérationnel depuis 2017 et a intégré la Plateforme SCA en 2018. Qualiplan permet d'évaluer et d'améliorer la qualité des données issues des PSPC grâce à la construction d'indicateurs de qualité pertinents retranscrits dans une application web R Shiny. Cette application permet d'identifier précisément les données présentant des défauts de qualité pour permettre leur correction au fil de l'eau. L'évaluation de la qualité des données s'applique actuellement aux résidus de pesticides, aux résidus de médicaments vétérinaires et aux facteurs de croissance ; elle a vocation à

être étendue à d'autres PSPC. Co-piloté par la DGAI et l'Anses, ce GS regroupe différents bureaux de la DGAI (BMQCC, BISPE, BASCA, B3CP et BMOSIA), le SRAL Bretagne et le SRAL Pays de la Loire. Pour l'Anses, il s'agit du LSAI, de la DER, de l'EAS, du LNR Pesticides et du LNR Médicaments vétérinaires. Le Laberca est présent pour le LNR Facteurs de croissance.

## 2. Travaux et productions

Les travaux autour de Qualiplan ont pris un nouvel essor en 2019 avec le recrutement d'une chargée de projet, basée à l'EAS de l'Anses Lyon. Le groupe de suivi fonctionne selon trois axes :

- Suivi des indicateurs de qualité et de performance, et apport de toutes les améliorations nécessaires au cours de l'avancée du projet.
- Intégration de nouveaux plans pour la campagne 2020, il s'agit des : plans de surveillance éléments traces métalliques (ETM), des plans de surveillance des polluants organiques persistants (POP), du plan de surveillance de la contamination des carcasses de volaille par *Salmonella spp* et du plan de surveillance de la contamination des viandes hachées de bœuf par *E. coli STEC*.
- Suivi et animation de la qualité des données auprès des services déconcentrés, des LNR et des laboratoires agréés.

### E. Groupe inter-plateformes : qualité des données (QDD)

#### 1. Mandat et participants

La qualité des données de surveillance collectées est un facteur clef de la performance d'un dispositif de surveillance. Ainsi, dans une approche multi-partenariale et pluridisciplinaire, les trois plateformes de surveillance en santé animale, en santé végétale et chaîne alimentaire co-animent le groupe de suivi sur la qualité des données de surveillance. Ce groupe de suivi pérenne a pour objectif d'aboutir à une méthodologie et un vocabulaire communs sur la qualité des données de surveillance et faire appliquer les principes retenus dans les autres groupes de travail des plateformes.

Le groupe de suivi est composé des sept organismes suivants : ACTA, ANIA, Anses, DGAI, DGCCRF, INRAE, et OQUALIM.

#### 2. Travaux et productions

Pour atteindre les objectifs fixés, le groupe de suivi pérenne proposera pour la fin du premier semestre 2020 un guide pratique sur la qualité des données de surveillance qui aura pour finalité de:

- rendre disponibles et accessibles des bonnes pratiques de base pour assurer la qualité des différentes données d'un dispositif de surveillance ;
- permettre le suivi et la transparence sur le niveau de la qualité des données d'un dispositif de surveillance ;
- assurer le lien entre les acteurs de terrain et les acteurs valorisant les données et améliorer l'adéquation des données avec les objectifs des dispositifs de surveillance ;
- rendre accessible des méthodologies et recommandations régulièrement mises à jour.

Basé sur le partage d'expérience au sein des trois plateformes, le guide pratique s'adressera à tous les acteurs de la surveillance (responsable, acteurs de terrain, analyste), quel que soit le niveau de structuration du dispositif de surveillance (DS) (en place ou en cours de création). En effet, ce guide pourra servir d'aide à l'élaboration de cahiers des charges de création de base de données associée à un dispositif de surveillance.

Les modes d'échange et de rédaction au sein du groupe de suivi se veulent le plus concret possible pour répondre aux besoins exprimés au sein des différents autres groupes de travail des plateformes: facile d'accès, il doit pouvoir évoluer au fur et à mesure des retours d'expériences des plateformes.

Ce guide pratique abordera toutes les étapes de vie de la donnée, de la conception de l'outil de collecte de données à la diffusion des résultats de surveillance. Les travaux de groupe porteront également sur l'élaboration d'outils pour l'évaluation de la qualité des données et l'animation de cette dernière dans le temps, qui seront intégrés dans le guide.

Ce document sera ensuite régulièrement mis à jour par le groupe de suivi, en fonction des besoins et des expériences au sein des plateformes de surveillance.

## ***F. GS Priorisation des dangers chimiques***

### **1. Mandat et participants**

Co-animé par le LABERCA (UMR INRAE 1329) et l'Anses, le groupe de suivi « Priorisation des dangers chimiques » a pour objectif de hiérarchiser les contaminants et résidus chimiques d'intérêt dans la chaîne alimentaire afin de proposer au Copil des sujets prioritaires susceptibles de faire l'objet de groupes de travail dédiés. Onze organismes ont intégré ce GS : la DGAI, la DGS, la DGCCRF, l'Anses, INRAE, ACTA, ACTIA Oqualim, ANIA, FCD et Coop de France.

### **2. Travaux et productions**

Deux axes de travail sont envisagés pour ce GS :

- Dans un premier temps, il s'attachera à définir la méthodologie de la priorisation des dangers à travers l'élaboration d'un arbre de décision qui devra être finalisé à la fin du premier semestre 2020.
- Dans un second temps, les résidus et contaminants seront examinés à la lumière de la méthodologie retenue afin de déterminer les sujets à soumettre au Copil en vue de la constitution d'un groupe de travail.

Initié en octobre 2019, le groupe de suivi « Priorisation des Dangers chimiques » s'est réuni une première fois au LABERCA (Nantes) le 14 octobre 2019. Il s'agissait de définir un premier thème de travail à proposer au Copil. Ce dernier a ainsi validé dès novembre le sujet du Cadmium et la création d'un groupe de travail dédié début 2020. Celui-ci aura pour objectif d'établir un état des lieux de la surveillance du Cadmium en France via la collecte des données associées et leur analyse, de proposer une méthodologie de travail associée et de considérer d'éventuels axes d'amélioration. L'expérience qui en résultera permettra d'identifier les points de vigilance pour les groupes de travail « chimie » ultérieurs et alimentera la réflexion du groupe de suivi « Priorisation des dangers chimiques ».

## ***G. GT Surveillance de STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru***

### **1. Mandat et participants**

La mise en place du groupe de travail “surveillance de STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru” a été validée par le Copil de la Plateforme SCA en juin 2019, pour une durée d’un an, avec pour mission première de faire un état des lieux des connaissances disponibles sur la surveillance de ce danger sanitaire tout au long de la chaîne alimentaire, depuis la production du lait, la transformation et sa distribution auprès des consommateurs. L’analyse critique de cet état des lieux a vocation à dégager des pistes d’amélioration. Les trois filières de production, bovine, ovine et caprine sont concernées, de même que les productions fermières et industrielles. Dans un second temps, des outils méthodologiques et/ou des recommandations pour améliorer la surveillance de ce danger sanitaire pourront être proposées.

Co-piloté par la DGAI et le Cniel, le GT est constitué des partenaires suivants : LNR Vetagrosup, Anses, SpF, Adilva, DGAI (BASCA/BETD/MUS), Actalia, Cniel, IDELE, ANPLF, FNPL-FNEC, Cnaol, FCD, CGAD (Fédération des Fromagers de France), GDS, SNGTV, ENVT.

## 2. Travaux et productions

La première réunion du groupe de travail a eu lieu en septembre 2019. Chaque membre a fait part de l’expérience qu’il pouvait apporter sur la thématique et des besoins attendus. Trois axes de travail ont été dégagés sur lequel un état des lieux est à réaliser dans un premier temps :

- le périmètre de la surveillance (dangers à surveiller, modalités de transmission de STEC dans la filière laitière, objectifs et critères d’efficience de la surveillance),
- les dispositifs de surveillance mis en place au niveau des différents maillons de la chaîne,
- et la méthodologie d’échantillonnage et d’analyse.

Des sous-groupes ont été identifiés selon ces trois axes et des questionnaires renseignés pour réaliser un travail préliminaire qui sera présenté à l’ensemble des participants pour la seconde réunion du GT prévue en Janvier 2020.

## III. Equipes-projets

### A. *Veille sanitaire internationale*

#### 1. Périmètre

Le périmètre de la veille couvre l’ensemble des événements concernant la sécurité sanitaire des aliments au niveau national, européen et mondial. Tous les contaminants biologiques, chimiques et physiques peuvent être inclus. Les domaines scientifique et réglementaire, ainsi que la gestion post-événements ne sont pas couverts par la veille. Tous les aliments bruts ou transformés sont inclus, à l’exception de l’eau de boisson.

#### 2. Productions

Un bulletin de veille, le BuSCA, est produit tous les quinze jours depuis le 10 octobre 2019. Ce bulletin comprend une série de brèves de 100 mots maximum et, de façon non systématique, un article plus détaillé appelé « le point sur ». Un soin particulier est apporté à la diversité des sujets traités ainsi qu’à la concision et la précision de la rédaction. Une charte commune a été élaborée pour harmoniser et stabiliser la rédaction des brèves. Le lecteur doit pouvoir lire le bulletin et repérer les informations d’intérêt pour lui en un temps minimum ; des illustrations rendent la lecture plus agréable.



### 3. Organisation

La veille est réalisée au quotidien par une cellule de veille composée d'un chargé de projet à temps plein à la DGAI et d'une scientifique de l'Anses pour un tiers-temps. Un comité éditorial se réunit chaque semaine et est chargé de valider la pertinence des signaux collectés et le bulletin produit ; il est composé de personnels de la DGAI, de l'Anses, d'INRAE et de la DGS. Enfin, le comité de pilotage définit le périmètre de la veille, la ligne éditoriale et les modalités de diffusion des informations.

### 4. Outils

La veille quotidienne est réalisée en utilisant l'outil EMM, développé par le Joint Research Center de la Commission Européenne. Cet outil permet d'accéder de façon consolidée à plusieurs milliers de sources générales et biomédicales multilingues, en ciblant des mots clefs ; un espace de travail dédié permet à la cellule de veille de définir des flux d'information personnalisés ; une interface permet à la cellule veille de sélectionner les signaux suivant les critères d'inclusion et d'exclusion validés par le comité de pilotage, et d'en produire une synthèse qui sera transmise au comité éditorial. Le bulletin est rédigé sur l'outil de travail collaboratif de la plateforme (Zaclys), ce qui permet une relecture efficace et rapide. Le bulletin est diffusé par mail au format HTML aux membres du comité de pilotage ; chaque organisme membre du comité de pilotage est responsable de la diffusion du bulletin à ses collaborateurs et à ses membres. La première diffusion au-delà des membres du comité de pilotage a été réalisée pour le BuSCA n°4.

## B. Site internet

Le site internet de la Plateforme SCA est en cours de développement à l'Anses Lyon par un membre de l'équipe opérationnelle sur la base d'un cahier des charges validé par le comité de pilotage.

La mutualisation au niveau de l'équipe opérationnelle à l'unité épidémiologie et appui à la surveillance (EAS, Anses Lyon) permet de bénéficier des expériences précédentes sur le site de la Plateforme ESA, et sur le développement en cours également du site de la Plateforme ESV.

Le site internet de la plateforme SCA doit permettre la diffusion et le partage d'informations sur l'organisation, le fonctionnement et les résultats des travaux de la plateforme.

Le contenu de ce site internet est destiné aux membres de la plateforme, aux professionnels (hors plateforme) mais aussi au grand public qui souhaiterait s'informer sur les activités de la plateforme. Une partie du site internet sera en accès restreint destiné aux membres du Copil et des groupes de travail.

La page d'accueil comportera un bloc d'actualités permettant de mettre en avant les productions les plus récentes de la Plateforme SCA. Le menu permettra d'accéder à la veille sanitaire internationale et aux thématiques ; celles-ci ne seront pas classées par filières de production mais par thématiques de travail : soit par types de contaminations (chimiques, biologiques ou physiques), soit par types de travaux transversaux sur la surveillance (ex : qualité des données de surveillance).

Le site devrait être mis en production au premier trimestre 2020.



## IV. Conclusion

L'année 2018 a été celle du lancement officiel de la Plateforme SCA avec la signature de sa convention cadre, l'année 2019 celle de son déploiement ; les recrutements de personnels membres de l'équipe de coordination et/ou opérationnelle en 2019 ont permis le démarrage effectif de nouveaux travaux. La veille sanitaire internationale s'est mise en place, les premières réflexions ont démarré sur la surveillance des dangers chimiques, avec la constitution d'un groupe de suivi et la création d'un groupe de travail « preuve de concept » sur un contaminant particulier. Parallèlement, les travaux sur Qualiplan ont pris un nouvel essor, un GT sur la surveillance de STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru a démarré, et le GT Ondes a initié une démarche originale pour co-construire un système de surveillance optimal, méthode qui gagnerait à être reprise dans les travaux ultérieurs de la plateforme.

La coordination inter-plateformes est devenue tout à fait opérationnelle en 2019, avec des mutualisations dans différents domaines ; communication, veille sanitaire, qualité des données de surveillance, évaluation de dispositifs de surveillance, etc...

L'année 2020 devra être une année de consolidation ; tout d'abord en achevant en certain nombre de travaux collaboratifs très structurants pour la Plateforme, avec des livrables utiles aux partenaires. On peut citer les recommandations à venir du GT Ondes, et les résultats attendus d'un exemple pédagogique d'analyse génomique au service de l'épidémiosurveillance sur un panel de souches de salmonelles, ou encore l'optimisation de la veille sanitaire. La consolidation passe aussi par le renforcement des liens et l'acquisition d'une culture commune entre équipe de coordination et équipe opérationnelle ; c'est l'objet du premier séminaire de la Plateforme SCA en début d'année, et toutes les possibilités de mutualisation entre plateformes continueront d'être scrutées. Les travaux engagés depuis 2018 mobilisent aujourd'hui toutes les ressources de la Plateforme SCA et la priorisation et le séquençement des travaux resteront complètement d'actualité.

L'année à venir sera également celle d'une meilleure visibilité pour la Plateforme SCA qui se dotera d'un site internet, et des actions de communication et de valorisation sont déjà programmées pour 2020. Cela permettra de mieux promouvoir la démarche multi-partenariale au service de la surveillance de la chaîne alimentaire.

## Annexe 1 : Liste des abréviations et acronymes

ACTA : Association de coordination technique agricole  
 ACTALIA : Institut Technique Agro-Industriel des produits laitiers et de la sécurité des aliments  
 ACTIA : Association de coordination technique pour l'industrie agro-alimentaire  
 ADILVA : Association française des directeurs et cadres de laboratoires vétérinaires publics d'analyses  
 ANIA : Association nationale des industries alimentaires  
 ANPLF : Association nationale des producteurs laitiers fermiers  
 Anses : Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail  
 ANVOL : Interprofession volaille de chair  
 CGAD : Confédération générale de l'alimentation en détail  
 CNADEV : Comité National des Abattoirs et Ateliers de Découpe de Volailles, Lapins et Chevreux  
 CNAOL : Conseil national des appellations d'origine laitières  
 CNIEL : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière  
 CNPO : Comité national pour la promotion de l'œuf  
 CNR *Salmonella* : Centre National de Référence pour *Salmonella* de l'Institut Pasteur  
 Coop de France : Fédération des coopératives agricoles, agroalimentaires et agro industrielles  
 DGAI : Direction générale de l'Alimentation (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)  
 DGCCRF : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (Ministère de l'Economie et des Finances)  
 DGS : Direction générale de la Santé (Ministère des Solidarités et de la Santé)  
 FCD : Fédération du commerce et de la distribution  
 Fedev : Fédération nationale de l'industrie et du commerce en gros des viandes  
 FIA : Fédération des Industries Avicoles  
 FICT : Fédération française des industriels charcutiers, traiteurs et transformateurs de viandes  
 FNEAP : Fédération nationale des exploitants d'abattoirs publics  
 FNPL : Fédération nationale des producteurs de lait  
 GDS France : Fédération nationale des groupements de défense sanitaire  
 IDELE : Institut de l'Elevage  
 IFIP : Institut du porc  
 INAPORC : Interprofession nationale porcine  
 INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement  
 INTERBEV : Association nationale interprofessionnelle du bétail et des viandes  
 ITAVI : Institut technique de l'aviculture  
 LNR : Laboratoire national de référence  
 OQUALIM : Association pour l'amélioration de la sécurité sanitaire et de la qualité des aliments pour animaux  
 SNA : Syndicat national des accoueurs  
 SNGTV : Société nationale des groupements techniques vétérinaires  
 SpF: Santé publique France  
 URFAC : Union régionale des fromages d'appellation d'origine Comtois